

Introduction

Différents Empires ont laissé des vestiges et des trésors d'une grande importance autant sur les points de vue politique, historique et social partout sur la planète. Depuis l'an 476, plusieurs changements ont eu lieu principalement dans les sociétés méditerranéennes, soit depuis la chute de l'Empire romain.

Des scientifiques se sont penchés sur plusieurs questions essentielles vis-à-vis le développement et les causes du déclin de ce grand Empire. Jules César (né en 100 et mort en 44 av. J.-C.) est l'homme qui nous intéresse le plus. Responsable entre autres, d'une expansion gigantesque du territoire italien pour les sociétés avoisinantes, on se rappelle le fameux conflit militaire avec les *irréductibles* Gaulois. Également responsable d'une réforme politique et d'une dictature égoïste face à la république sénatoriale, quelques représentants jaloux et très méfiants accablaient une importance considérable à leur pouvoir face aux décisions de César.

Un complot de quelques républicains contre le dictateur a mis fin indubitablement au règne et à la vie de ce politicien. De ce fait, on se pose la question suivante : est-ce parce que la pensée politique de Jules César était trop menaçante pour l'oligarchie qu'il a été assassiné? Oui, César avait une foi sans réserve de sa propre étoile, l'oligarchie existante devait être à ses yeux abolie. La fonction de dictateur qu'il exerçait ne durait traditionnellement que six mois; il l'étendit à des périodes de plus en plus longues, puis se fit proclamer à vie. Les républicains ne pouvaient pas accepter cet abus flagrant de pouvoir.

Sa naissance

César naît à Rome, il appartient à l'illustre gens Iulia qui prétendait descendre de Iule, fils d'Énée, lui-même fils de la déesse Vénus. Brillant élève de l'école mais aussi du gymnase, il appartient à la jeunesse dorée de Rome et prend des allures de dandy. Déjà très jeune, ses coéquipiers pouvaient voir reluire en lui un courage irréductible, une persévérance accrue et une intelligence digne d'un génie. Jules compléta ses études rhétoriques en Grèce, ce qui était très humble à cette époque. Bref, les portes d'un grand avenir s'étaient dressées et ouvertes devant ses yeux.

Sa carrière

Dès lorsque Iulius (Jules) a atteint la trentaine d'années, il a su se tailler une place au sein des principaux dirigeants de Rome, cela lui donna l'occasion d'aller explorer d'autres territoires éloignés et d'entrer en contact avec d'autres grands personnages. C'était un début de carrière marqué par une grande ambition sociale. Élu questeur en 68, sénateur en 67, il se lie au mandat de Pompée, un chevalier à l'ambition aussi dévorante que la sienne. Édile en 65 (il donna alors des jeux d'une somptuosité inouïe qui le ruinèrent), au fil des ans, Jules grimpa dans la hiérarchie romaine. En 60, il est nommé consul et se lie à Pompée et Crassus pour gouverner sur l'ensemble de l'empire. Pour se faire bien voir du peuple, il fait voter une loi agraire qui octroie des terres aux vétérans. Après avoir installé ses hommes à Rome, on lui confie pour cinq ans (de 58 à 52) le gouvernement de la Gaule (France), il va en reculer

considérablement les limites, consignant le déroulement de ses campagnes dans son fameux **Commentaire sur la Guerre des Gaules**. Mais il ne cesse, depuis la Gaule, de surveiller les événements de la politique intérieure, soutenant toujours le parti populaire contre le parti du Sénat.

Ses ambitions

Les difficultés de la conquête en Gaule avaient porté une atteinte considérable au prestige de César à Rome et, pendant son absence, les liens entre les trois hommes s'étaient dénoués. Pompée se rapprochait du Sénat et devenait l'homme fort de Rome, celui sur lequel on comptait désormais pour assurer l'ordre et la sécurité sans toucher à la constitution républicaine. L'ambition forcenée de César ne pouvait s'accommoder d'une telle situation. Il prétend alors briguer le consulat. Rentré à Rome, il complète l'éventail de ses attributions, qui font progressivement passer la république romaine à une << monarchie >> il reçoit la dictature à vie, devient tribun perpétuel et porte définitivement le titre d'imperator. Parallèlement à une grande politique d'urbanisme, il parachève une série de réformes ébauchées dès son premier consulat. Mais surtout, il affaiblit les traditionnels organes républicains au profit de son pouvoir personnel. Ayant ainsi conquis tout ce qui obéissait à Rome, César se trouve véritablement maître du monde, du moins du monde connu à cette époque. À Rome, il est nommé dictateur à vie, grand pontife, augure, imperator à vie; objet d'un véritable culte, il occupe un siège en or!

Ses adversaires

Les sénateurs n'étaient pas toujours du même avis que César. Ceux-ci étaient positionnés hiérarchiquement entre l'empereur et le peuple. Ils jouaient un rôle très important et faisaient en sorte que César agisse correctement envers la population romaine. Recrutés parmi les anciens magistrats, les sénateurs avaient une grande influence dans la Rome républicaine, d'autant plus qu'ils étaient nommés à vie. Ils étaient considérés comme des citoyens sages et respectables dont il fallait suivre les avis. . Devenu maître de Rome en s'appuyant sur le peuple, César avait considérablement réduit le pouvoir des sénateurs.

De l'an 56 à 50, après avoir lancé son mémorable « Alea jacta est » (« Le dé est jeté »), César est devenu grand par ses batailles remportées. Cependant, pendant que celui-ci était occupé à combattre pour la gloire de l'Empire, parmi ses remplaçants, quelques hommes jaloux régnaient maladroitement à Rome. « Mais ce général trop glorieux devient dangereux! » affirmait-on au Sénat.

Le 15 février 44, le jour des Ides de mars, un complot est tramé contre lui où entrent de nombreux sénateurs, une soixantaine en tout, dont Cassius, ancien chef de flotte de son ennemi Pompée et Brutus, qui est le fils de sa maîtresse Servilla (et peut-être de lui-même), ardents ennemis de tout despotisme et de toute tyrannie. Ses proches l'avertissent d'une grave menace et lui font part de mauvais présages mais il n'en a cure. César est provoqué par un sénateur et celui-ci sort un poignard. À ce signal, c'est aussitôt le hallali. Selon le récit de

l'historien Suétone, Jules César est frappé de 23 coups de poignard par plusieurs sénateurs. Les comploteurs s'enfuient, leur forfait accompli, tandis que le corps de la victime se vide de son sang. Trois esclaves le ramènent à sa demeure. Selon la tradition, Jules César est incinéré sur le Champ de Mars. Malgré cette fin tragique et prématurée, après cinq années à peine de pouvoir, Jules César reste étonnamment vivant dans les mémoires et jusque dans le langage commun. Le récit de ses campagnes: «*De bello gallico*» (« La Guerre des Gaules ») et «*De bello civili*» (« *La Guerre civile* »), témoignent encore d'un grand talent littéraire.

Il est surprenant de constater à quel point certains Hommes se font remarquer par leur pensée politique et qui accèdent à de hauts rangs de la gouverne dans les sociétés. Plusieurs erreurs ont été commises et ce sont à partir des erreurs de nos prédécesseurs que nous évoluons constamment à la recherche de la perfection ou... de la divinité! - Merci beaucoup, y a-t-il des questions ?

Merci beaucoup et bonne soirée!